

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/17601-baticle-ca-gicle>

## Baticle, ça gicle !

★★★★★ (4 notes) 📅 17/03/2017 05:00 📍 Portrait 📖 Lu 3.576 fois 👤 Par kitl 🗨️ 2 comm.



© marco

### Coup de projecteur sur le capitaine du RCS vainqueur de la Coupe de la Ligue 1997, qui se révéla à l'époque où son club de football faisait la fierté de la ville d'Auxerre.

Dès sa plus tendre enfance, dans le village picard de Quevauvillers, [Gérald Baticle](#) a pour compagnon de jeu un ballon de foot. Champion de Somme pupilles, il se fait repérer à l'âge de 14 ans par l'entraîneur de l'équipe première du Sporting Club Amiens, un certain [Claude Le Roy](#). Baticle devient pensionnaire d'une section sport-études et se destine à une carrière de professeur d'EPS s'il ne parvient pas à percer.

Heureusement pour lui, Amiens enchaîne deux saisons fructueuses entre 1989 et 1991 : aux côtés de l'expérimenté milieu tchèque [Karel Jarolim](#) et du jeune [Teddy Bertin](#) (natif de Flixecourt, une autre bourgade des environs), [Gérald Baticle](#) mène Amiens de la D4 à la D2, en se permettant le luxe d'éliminer Lens en Coupe de France 1991. Il poursuit ses études en STAPS, au cas où, jusqu'à ce qu'une tuile ne manque de déterminer son destin professionnel : lors d'un banal entraînement de saut à la perche en avril 1991, il se donne une grave entorse de la cheville. Le diagnostic est sans appel, sa saison est terminée et ses espoirs de passer professionnel s'amenuisent quelque peu. Baticle met les bouchées doubles pour revenir, et participe finalement aux deux dernières rencontres de l'ASC, champion du groupe Nord de D3. Il dispute même la finale intergroupes contre l'équipe réserve de l'AJ Auxerre le sourire aux lèvres malgré la défaite 4 à 1. L'attaquant a en effet tapé dans l'œil de [Guy Roux](#), qui a multiplié les coups de téléphones allant jusqu'à rencontrer Baticle dans la Somme. Le deal est clair : à l'issue de son année dans l'Yonne, un nouveau bail longue durée l'attend s'il convainc l'homme au bonnet, sinon il reprendra ses études de prof de gym.

Les débuts sont délicats pour l'ancienne coqueluche du stade Moulouguet. Baticle attend la 10ème journée pour débiter en D1 contre [Metz](#). Il marque pour sa première titularisation à l'Abbé-Deschamps un but à Gilles Rousset, portier lyonnais numéro deux en Equipe de France. L'AJA remonte la pente à la faveur d'un automne presque parfait (une seule défaite d'octobre à février) et Baticle ne sort plus de l'équipe. [Guy Roux](#) se permet le luxe de renvoyer en Hongrie son artilleur patenté Kalman Kovacs, surpassé par un bizuth. Ce renouveau correspond également à l'arrivée en décembre 1991 de [Corentin Martins](#), libre de tout contrat suite au torpillage de Brest par les instances du football français. Ce grand malin de Roux, qui a ses entrées à la LNF, ne se fera pas prier pour mettre le grappin sur un jeune joueur susceptible de pallier au retour peu transcendant de [Jean-Marc Ferreri](#) dans l'Yonne.

La première saison de [Gérald Baticle](#) ayant convaincu (24 matchs, 8 buts), son contrat est naturellement prolongé. Il sera le numéro 9 au sein de l'immuable 4-2-3 auxerrois, entouré par les piliers Cocard et Vahine et soutenu par Martins. Le Picard continue de passer les

au sein de l'immuable 4-3-3 auxerrois, entouré par les ailiers Cocard et Vanirua et soutenu par Martins. Le Ricard continue de passer les paliers à vitesse grand V : il termine meilleur buteur de la Coupe de l'UEFA 1993, avec 8 réalisations. Son compte but a particulièrement tourné face aux modestes Bulgares de Plovdiv et aux Danois de Copenhague, mais Baticle prend une part active à l'élimination de l'Ajax de Bergkamp. Le parcours des Bourguignons s'achèvera dans la détresse d'un tir au but trop tendre du brave Stéphane Mahé détourné par Stefan Klos, le gardien de Dortmund.

Homme de coupes, [Gérald Baticle](#) sera assurément au rendez-vous du premier trophée majeur soulevé par l'AJA, la Coupe de France 1994 face au Montpellier de [Thierry Laurey](#) et [Michel Der Zakarian](#). Il est impliqué sur les trois buts : sa frappe du gauche est renvoyée de façon calamiteuse par Barrabé dans les pieds de Saïb ; il profite ensuite d'une monumentale bourde de Reuzeau pour fusiller le portier héraultais avant d'offrir le but du 3-0 sur un plateau à [Corentin Martins](#). Trois buts de contre-attaque pour un succès typiquement auxerrois.

Dix jours plus tard, [Gérald Baticle](#) connaît les joies d'une sélection en Equipe de France A' face à une sélection défendant la bannière de la Francophonie. Associé en attaque à [David Zitelli](#), il signe un doublé qui restera malheureusement sans suite. Pour rebâtir son attaque, Aimé Jacquet joue en effet la carte nantaise, avec Patrice Loko et [Nicolas Ouédec](#), ou préfère miser sur Christophe Dugarry.

Baticle est en effet à son tour concurrencé au centre de l'attaque auxerroise. Face aux progrès de Lilian Laslandes, il cède peu à peu du terrain, à l'image de [Pascal Vahirua](#) ou [Bruno Martini](#) vieillissants confrontés à l'émergence de Diomède et Charbonnier. L'occasion est belle pour le RC Strasbourg, qui cherche un successeur à [Xavier Gravelaine](#).

L'ancien Auxerrois renforcera avec bonheur la fameuse équipe montée par Weller en 1994 qui restera dans l'inconscient collectif comme celle de l'inachevé. Il manquera, lui l'homme de coupes, les deux moments forts de la saison : la double confrontation face au Milan AC (sur blessure) et l'élimination douloureuse en quart de finale de Coupe de France à Nîmes (suspendu). Son bilan statistique est satisfaisant - 6 buts et au moins 10 passes décisives - et de toute manière, il est toujours sous contrat, comme Zitelli et Raschke, arrivés comme lui à l'été 1995, mais aussi Vencel, Rott, Ismaël et Dacourt. Le reste de l'effectif passera à la lessiveuse.

Pour remplacer des internationaux confirmés (Mostovoi, Sauzée, Leboeuf, Keller, Garde) ou en devenir (Djetou, Régis), Max Hild et [Roland Weller](#) rivaliseront d'inventivité : le libéro de l'ennemi héréditaire du moment, un défenseur tchèque révélé lors du Championnat d'Europe (et recruté avant, coup de génie), un Nigérian issu comme Keshi avant lui du championnat belge, un international A' futur Ballon de plomb, un animateur inlassable du côté droit, un attaquant formé au PSG, ingérable mais talentueux, et un Corse tout aussi instable. Cet assemblage sur lequel peu de monde était prêt à miser un kopek prendra finalement forme pour signer l'une des saisons les plus accomplies depuis le titre de 1979. [Jacky Duguépéroux](#) remplace [Gérald Baticle](#) en neuf et demi, derrière le duo Nouma-Zitelli et lui confie le brassard de capitaine. Strasbourg joue le podium mais obtient son Graal le 12 avril 1997, battant Bordeaux en finale de la Coupe de la Ligue à l'issue d'une interminable séance de tirs au but. Premier Strasbourgeois à s'élancer, d'habitude tellement sûr, le capitaine manqua sa tentative mais qu'importe, le Racing met fin à 18 ans de disette !

Baticle retrouvera sa fiabilité devant Andy Goram puis Pagliuca à l'automne. Le RCS est humilié à Cannes et Châteauroux mais assume enfin son rang de porte-drapeau de la capitale européenne. Outre un changement d'entraîneur, il faudra un mercato hivernal - le premier du genre - marqué par les arrivées de Seo, de Zavagno, d'un duo d'obscur Danois et surtout de [Corentin Martins](#) pour que le Racing se sauve. L'histoire retiendra le match homérique contre Montpellier, avant cela Baticle avait offert au Racing son unique succès à l'extérieur de la saison, devinez où, à l'Abbé-Deschamps [1-2](#).

Pas retenu par l'homme qui fut pourtant son découvreur au début des années 1980, [Gérald Baticle](#) retourne à Auxerre, où [Guy Roux](#) reprend les options de [Jacky Duguépéroux](#) : Baticle porte le brassard et joue en soutien de l'attaquant de pointe. Il retrouvera une seconde jeunesse en 2000/2001 à Metz pour signer sa meilleure saison statistique avec 15 buts en championnat. Sa fin de carrière sera plus heurtée, avec deux relégations, avec le FCM malgré [Gilbert Gress](#) et un nombre incalculable de points perdus après avoir mené au score, puis avec l'ESTAC qui n'aura pas digéré le départ d'Alain Perrin, avant un dernier tour de piste en D2 au Havre.

On retrouve Baticle, le crâne désormais lisse, fidèle à ses aspirations de jeunesse et désireux de transmettre son expérience. Il obtient ses premières formations d'éducateur auprès de [Guy Roux](#), prend en charge les moins de 19 ans de l'AJA qu'il conduit en finale de Gambardella 2007, perdue contre Sochaux - chez les vaincus, [Marc Fachan](#), [Alain Traoré](#), Kitambala, Ndinga, Puyo ; parmi les vainqueurs, [Marvin Martin](#), [Matthieu Dreyer](#) et [Vincent Nogueira](#).

Ces résultats attirent l'attention de son vieux camarade [Corentin Martins](#), en poste à Brest, au moment de trouver un successeur à [Pascal Janin](#), limogé en octobre 2008. A l'issue d'un petit feuilleton, Auxerre consent à libérer Baticle, qui ne tiendra finalement que six mois à la tête du Stade brestois. Après avoir trouvé un strapontin au sein du pool de consultants de Canal+, il rebondit finalement en 2011 à l'Olympique lyonnais qu'entraîne [Rémi Garde](#), son ancien partenaire (souvent blessé) au Racing en 1996/97. Chargé initialement des attaquants, Baticle est monté en grade avec la promotion de [Bruno Genesio](#), allant jusqu'à diriger furtivement l'OL en février à Guingamp, Genesio étant cloué au lit.

Fierté amiénoise, incarnation du recrutement malin *made in AJA*, capitaine apprécié d'un Racing s'enfonçant dans une zone de turbulences, [Gérald Baticle](#) semble avoir laissé une trace partout où il est passé. Il n'est pas étonnant d'avoir vu son nom surgir au moment où un RC Strasbourg exsangue cherchait un saint auquel se vouer. Mais ni à l'automne 2009, ni en janvier 2011, la piste Baticle ne fut retenue quand bien même elle avait été susurrée aux personnes censées gérer le club par son venimeux agent...

## Sources bibliographiques :

- Remarquable [portrait](#) rédigé par un supporter amiénois, regorgeant d'anecdotes sur ses débuts, avec de nombreuses citations du joueur.

• L'anecdote du but à la poche

- L'antécédent du saut à la perche.